



Aperçu national

Légère augmentation des prix de l'essence au détail au Canada depuis la semaine dernière

Le prix moyen de l'essence au détail au Canada a augmenté quelque peu à 87 cents le litre pour la semaine se terminant le 13 février 2007, une hausse de 0,3 cent le litre depuis la semaine dernière. Cependant, les prix ont grimpé de presque 3 cents le litre depuis notre dernier rapport d'il y deux semaines.

Les prix de l'essence au Canada ont fait un saut à la suite des pressions haussières des prix de gros de l'essence qui, elles, ont été influencées par la montée des prix du brut au cours des dernières semaines.

Le prix du diesel a aussi augmenté de 1 cent le litre à presque 94 cents le litre. Le mazout à chauffage à quant à lui fait un bond de 1 cent le litre à 82 cents le litre, ce qui est presque 1 cent le litre sous le prix d'il y a un an. Les deux augmentations sont le résultat de la hausse de la demande en distillats causée par la recrudescence des températures glaciales qui ont sévi dernièrement sur le continent nord-américain.

Faits récents

- Peace River Oil Inc. de Red Deer en Alberta a annoncé l'agrandissement de ses installations de valorisation et de raffinage de Bluesky. Les installations devraient doubler de capacité, la phase un devant se terminer en 2011. On prévoit une production de 50 000 barils par jour, une augmentation de 25 000 barils par jour. L'usine produira du diesel et de l'essence à très basse teneur en soufre. Les coûts en capitaux pour le projet sont estimés à 2,5 milliards de dollars. Pour de plus amples renseignements au sujet du projet, visitez le site <http://peacerveroil.com/home.htm>.
- La production extracôtière Hibernia sera fermée à partir de la mi-février pour une période de quatre semaines, car on doit y entreprendre le plus important programme de maintenance des cinq dernières années. Ce travail devait être effectué en septembre. La production a été ralentie depuis début janvier, à la suite de la panne d'une valve dans un des générateurs qui a réduit la puissance nécessaire à la production
- L'Association canadienne des automobilistes et Pollution Probe viennent de former un partenariat afin d'aider les conducteurs canadiens à mieux atteindre un équilibre entre leurs besoins de mobilité et l'environnement. Pour savoir comment vous pouvez y arriver consulter la brochure *En route vers un environnement et un avenir sains* à : http://www.caa.ca/eco%2Dmobility/francais/pdf/CAA_En_Route.pdf

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

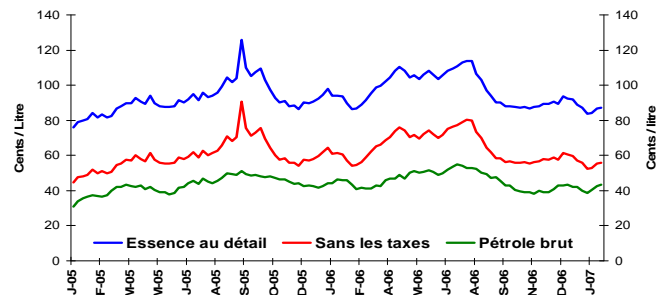
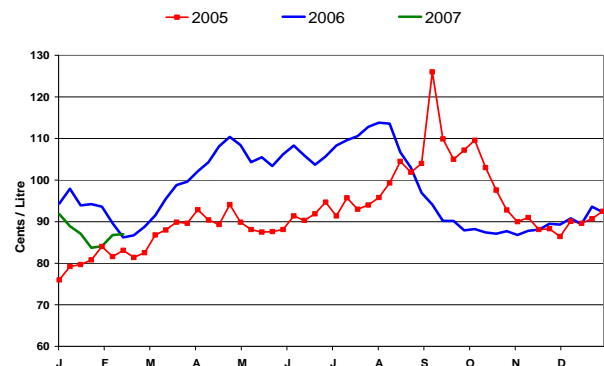


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-02-13	Semaine précédente	An dernier
Essence	87,0	+0,3	+0,8
Diesel	93,5	+0,9	+2,4
Mazout de chauffage	81,5	+0,6	-0,6

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
Supplément - Historique du prix de l'essence	6

Supplément – Payons-nous réellement plus pour l'essence? Le supplément de cette semaine donne un aperçu du prix moyen de l'essence au Canada lorsqu'il est ajusté avec les taux d'inflation et la valeur du dollar au fil du temps.





Aperçu de l'essence au détail

Le prix moyen de l'essence à la pompe dans les villes canadiennes choisies pour les quatre semaines se terminant de 13 février était de 85 cents le litre, un recul de près de 1 cent depuis notre dernier rapport du 2 février. Ceci représente une diminution de près de 11 cents le litre par rapport à la même période en 2006.

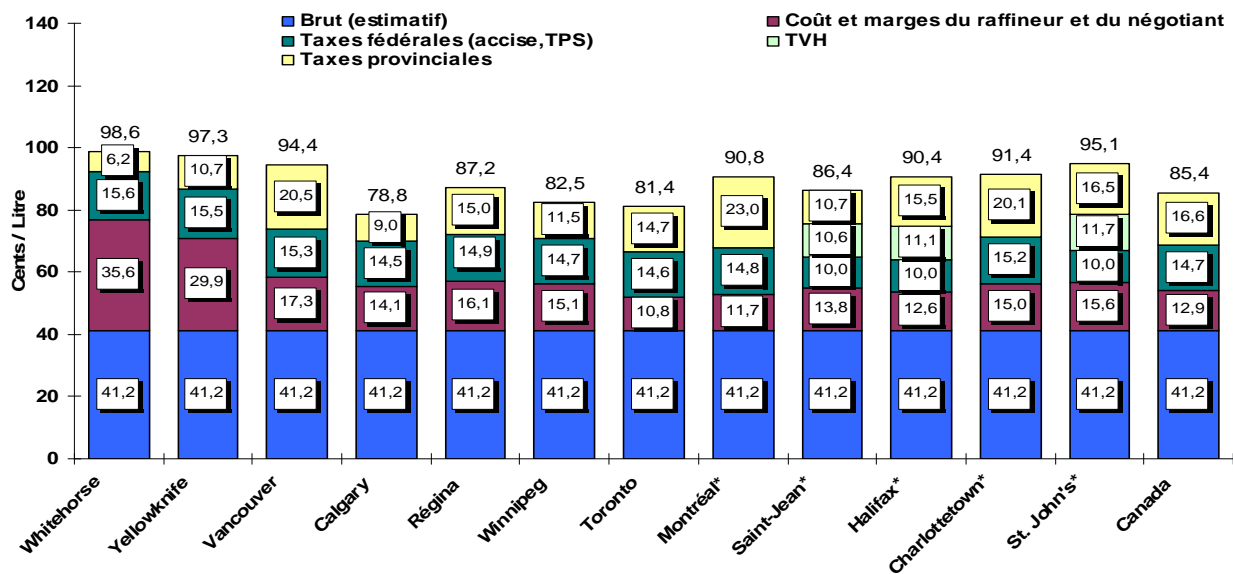
La moyenne de quatre semaines du brut a été de 41 cents le litre, une diminution de 6 cents le litre depuis l'an dernier à pareille date.

En revanche, les coûts et marges du raffineur et du négociant ont baissé en moyenne de 1,5 cent le litre à

l'échelle du Canada. Tous les centres, sauf Toronto, ont accusé une baisse; près de 2 cents le litre à Montréal jusqu'à 4 cents le litre à Regina.

Le prix de l'essence au détail, si on le compare au rapport précédent, a baissé de 2 à 3 cents le litre dans les villes de l'Ouest canadien où les approvisionnements en essence sont serrés depuis déjà un bon moment. Par contre, le mouvement des prix dans les villes de l'Est du pays n'a pas été si prononcé, allant d'une augmentation de 1,5 cent le litre à Toronto, jusqu'à une baisse de 3 cents le litre à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (23 janvier au 13 février 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

La dynamique du marché de l'essence et du brut

Bien des consommateurs croient que les changements qui surviennent dans les prix de l'essence à la pompe et ceux du brut sont souvent, sinon toujours, reliés. Après tout, l'essence est fabriquée à partir du pétrole brut et le prix de gros de l'essence doit être influencé par le prix du brut. La réalité est tout autre. En fait, le prix de gros de l'essence fluctue indépendamment des variations des prix du brut.

Le prix de gros de l'essence subit l'influence de plusieurs facteurs, indépendants du brut, comme l'accroissement de la demande saisonnière, les niveaux d'inventaire, la réduction de l'approvisionnement à cause de la maintenance prévue ou non, ou des réparations dans les raffineries. Également, comme nous l'avons constaté il y a quelque temps, les conditions météorologiques peuvent causer des fermetures de raffineries, ce qui crée des pénuries sévères et fait monter les prix. Les raffineries canadiennes opèrent généralement à plein régime, si bien que la plus petite baisse des approvisionnements risque de faire monter les prix, quelle que soit la situation du marché du brut.

Finalement, la volatilité du prix de l'essence est aussi fonction de la région où vous demeurez, et les changements fréquents du prix du brut ne font qu'exacerber la volatilité des marchés du détail et de gros. Par exemple, les détaillants des grands centres urbains sont nettement avantagés, car ils bénéficient de coûts unitaires plus bas, alors que les petits détaillants doivent augmenter leur marge de profit pour couvrir leurs coûts de vente au détail. La marge de profit moyenne des détaillants dans les cinq villes choisies par Info-Carburant est d'environ 6 cents le litre. Afin de demeurer concurrentiels, plusieurs détaillants ajoutent d'autres services comme des dépanneurs et des lave-autos (voir l'Info-Carburant du 8 décembre 2006) pour augmenter leurs revenus et pouvoir ainsi vendre l'essence à des meilleurs prix.





Prix de gros de l'essence

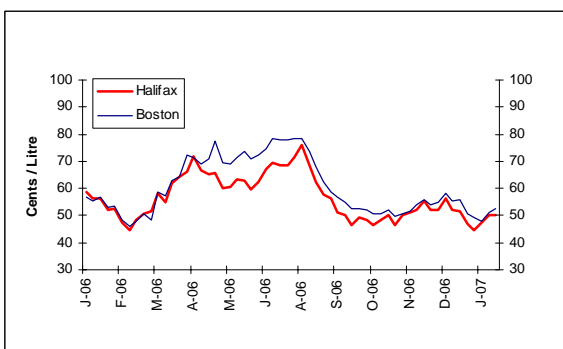
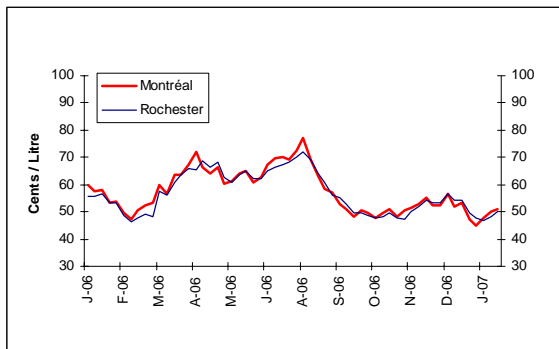
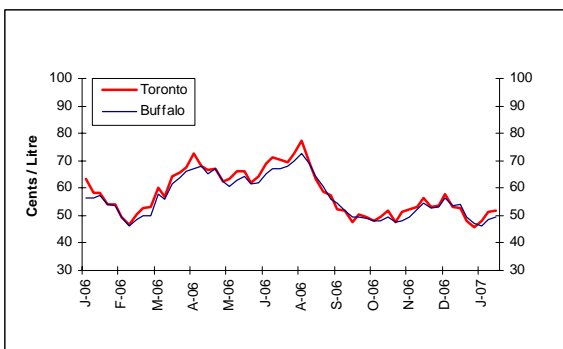
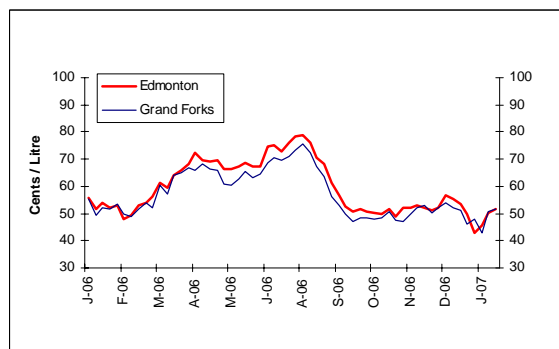
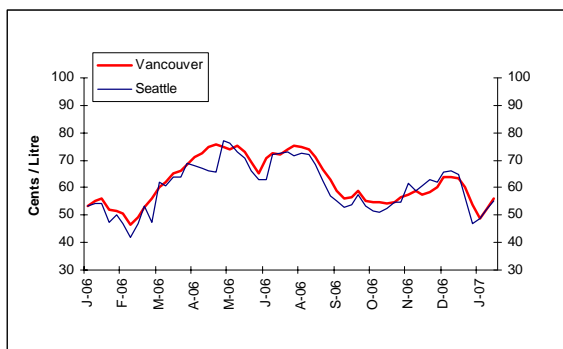
Les prix de gros de l'essence ont grimpé dans les centres choisis durant la semaine du 8 février 2007, comparativement à la semaine précédente, en partie à cause des prix du brut plus élevés pour la semaine se terminant le 9 février, la date de clôture de notre revue. Les prix de gros de l'essence au Canada et aux États-Unis variaient de presque 1 cent jusqu'à presque 4 cents le litre dans les centres choisis, par rapport à la semaine précédente.

Au cours des deux dernières semaines, les augmentations de prix allaient de 3 à 9 cents le litre dans les centres Canadiens et des États-Unies.

Bien que tous les centres aient rapporté des prix de l'essence plus élevés au cours des deux dernières semaines, les quatre centres de l'Ouest – Vancouver, Seattle, Edmonton et Grand Forks – ont connu les augmentations les plus marquées, allant de 6 à 9 cents le litre, finissant la semaine entre 52 et 56 cents le litre le 8 février.

Les prix sont maintenant de moins de 1 cent à environ 8 cents le litre plus élevés qu'ils ne l'étaient l'année passée à pareille date.

Figure 4: Prix du gros de l'essence (Moyenne hebdomadaire)
Prix à la rampe dans certaines villes le 8 février 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

Les États-Unis désirent doubler leurs réserves stratégiques de pétrole

Dans son discours sur l'état de l'Union du 23 janvier 2007, le président américain a exprimé le désir de doubler les réserves stratégiques de pétrole (SPR) à 1,5 milliards de barils d'ici 2027. Bien que les inventaires soient considérés comme dissociés de la demande, lorsque des réserves stratégiques sont accumulées, la remise à niveau des inventaires est échelonnée dans le temps. Les effets sur le marché de cette augmentation graduelle sont négligeables à long terme. Cependant, une plus grande réserve stratégique donne aux É.-U. une sécurité supplémentaire en cas de perturbation dans les approvisionnements.





Marges du raffineur et du négociant

Dans cette section, nous mettons l'accent sur les marges moyennes du raffineur et du négociant pour la période de quatre semaines se terminant le 13 février, contrairement à la moyenne hebdomadaire de la section portant sur les prix de gros de l'essence. Comme nous pouvons le voir à la figure 5, les marges du raffineur pour l'essence semblent suivre une tendance saisonnière, c'est-à-dire, une augmentation durant l'été pour répondre à la demande de la haute saison de conduite automobile, et une baisse durant l'hiver.

La marge du raffineur se définit comme la différence entre le prix de gros de l'essence et le prix du brut. Cependant, cette marge est fortement influencée par l'approvisionnement en essence et les conditions du marché local. Mais les conditions locales du marché peuvent avoir des effets considérables sur les prix de gros de l'essence à court terme.

La marge du négociant peut varier de façon importante d'une ville à l'autre et d'une région à l'autre. Ces marges doivent couvrir les coûts relatifs au transport du produit dans le réseau de distribution. Certains des enjeux liés à la distribution viennent du fait que les produits pétroliers ne sont raffinés que dans certaines régions, mais ils sont consommés partout au Canada.

L'Alberta et la Saskatchewan produisent plus qu'ils ne peuvent consommer, alors que le Manitoba, la Colombie-Britannique et la plupart des territoires reçoivent le gros de leurs approvisionnements des trois raffineries d'Edmonton. À cause des grandes distances que les produits doivent parcourir, les marges dans ces régions sont naturellement plus élevées.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant

(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 13 février)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix mondiaux du pétrole connaissent une légère hausse

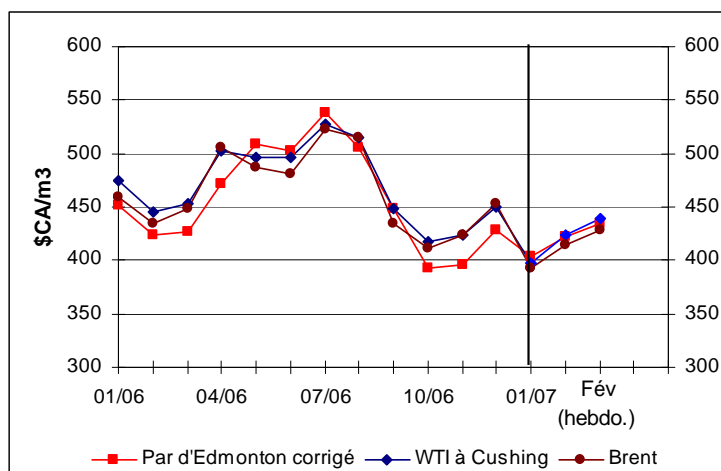
Pour la semaine se terminant le 9 février 2007, les prix moyens du pétrole brut ont été entre 429 \$ et 438 \$/m³ (57 \$US et 59 \$US le baril), une augmentation de 11 \$ à 15 \$/m³ (approximativement 2 \$US le baril) comparativement à la semaine précédente. Alors que l'Edmonton Par n'a pas changé beaucoup, le WTI et le Brent ont accusé des baisses de 17 \$/m³ et 13 \$/m³ (4 \$US et 3 \$US le baril) par rapport aux prix de l'an dernier à pareille date.

Malgré la situation géopolitique relativement stable des deux dernières semaines, les prix du brut ont grimpé légèrement. Les prix se stabilisent juste sous la cible de 50 \$US à 60 \$US le baril de l'OPEP. La production de brut de l'OPEP-10 (en excluant l'Angola et l'Irak) est tombée sous la barre des 100 000 barils par jour en janvier. L'OPEP a annoncé d'autres réductions de production de brut à partir du 1^{er} février. On s'attend à ce que ces mesures réduisent la production d'environ 300 000 barils par jour (environ 60 % des réductions de 500 000 barils par jour déjà annoncées).

Étant donné les inventaires suffisants et l'augmentation de la capacité de production nord-américains, on ne s'attend cependant pas à ce que ces réductions fassent monter le prix du brut de façon appréciable. Pour l'instant, les prix devraient plutôt rester proches de 60 \$US le baril.

Bien que les médias aient peu parlé de l'Iran dernièrement, le Conseil de sécurité des Nations Unies doit se réunir le 20 février pour revoir les sanctions contre ce pays. Ceci risque d'accroître les tensions entre l'Iran et l'Occident, compliquant ainsi la question de la sécurité des approvisionnements en pétrole en provenance de l'Iran. Ces préoccupations relatives à la sécurité et les attaques contre les installations pétrolières du Nigeria continuent de mettre un frein à l'approvisionnement international en provenance de cette région.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-02-09		Changement de			
	\$CA/m ³	\$US/baril*	Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril*	\$CA/m ³	\$US/baril*	\$CA/m ³	\$US/baril*
Par d'Edmonton	433,95	58,39	+11,47	+1,48	-0,92	-1,76
WTI	438,48	59,00	+14,24	+1,85	-17,44	-4,06
Brent	429,11	57,73	+14,59	+1,90	-12,72	-3,37

* Prendre note que dorénavant les prix par baril seront indiqués en dollars US.

Source: RNCan

Réserves canadiennes connues de pétrole brut conventionnel et non conventionnel (en millions de mètres cubes de pétrole)

Région	Rang	Réserves	Pourcentage
<u>Réserves de sables bitumineux (non conventionnel)</u>			
Alberta		27 663	100 %
<u>Réserves de pétrole conventionnel</u>			
Côte Est extracôticière	1	273	32,9 %
Alberta	2	271	32,7 %
Saskatchewan	3	198	23,9 %
Mackenzie Beaufort	4	54	6,5 %
Colombie-Britannique	5	21	2,6 %
Territoires continentaux	6	6	0,7 %
Manitoba	7	4	0,5 %
Ontario	8	2	0,2 %

Total des réserves de pétrole conventionnel 828 100 %

Total sables bitumineux et pétrole conventionnel 28 491 100%

Source : Alberta Energy Utilities Board et Association canadienne des producteurs de pétrole

Définitions :

Pétrole brut conventionnel : pétrole brut qui peut techniquement et économiquement être produit à partir d'un puits, en utilisant des méthodes de production normales et sans modifier la viscosité naturelle du pétrole.

Pétrole brut non conventionnel : pétrole brut qui n'est pas catégorisé comme conventionnel (p. ex. le bitume).





Historique des prix de l'essence

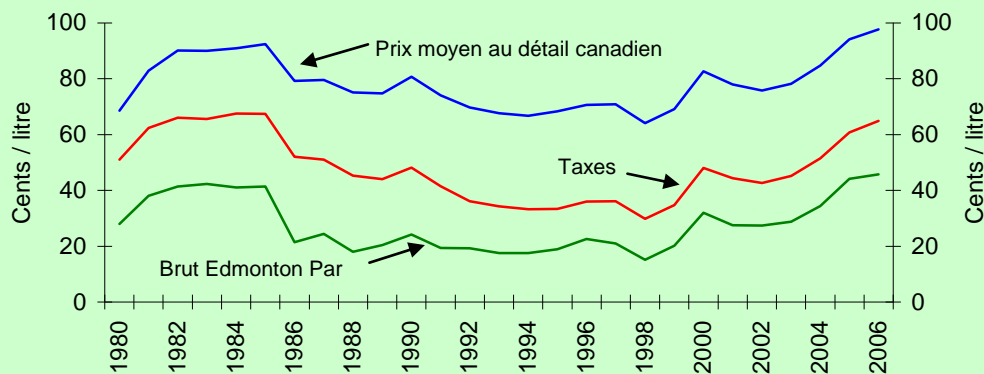
Le graphique qui suit montre le prix historique moyen de l'essence ordinaire au Canada, en tenant compte de l'inflation et de la valeur du dollar au fil du temps. En 2006, les prix moyens de l'essence ont atteint 98 cents le litre, ce qui représente une hausse de 4 cents le litre par rapport à 1985.

Si l'on exclut les taxes, les prix de l'essence en 2006 étaient presque 3 cents plus bas qu'à leur point le plus élevé en 1984. La partie des taxes du prix de détail de l'essence, qui comprend les taxes provinciales et fédérales, a augmenté de façon graduelle au cours des dernières décennies de 18 cents le litre en 1980, jusqu'à son maximum de presque 35 cents le litre en 2000, pour enfin retomber à 33 cents le litre en 2006. Le prix moyen de l'essence pour la période 2000-2006 a donc été d'un peu plus de 84 cents le litre, comparé à une moyenne de 82,4 cents le litre pour les années 80.

Les lecteurs réguliers d'Info-Carburant se souviendront de notre numéro du 2 février 2007, où nous rapportions que les prix mondiaux du brut (en \$ 2006) étaient à leur plus haut depuis les années 80. Cependant, les consommateurs canadiens n'ont pas subi complètement les effets de ces prix sommets, grâce à la réglementation des prix du pétrole qui les a maintenus plusieurs dollars du baril sous la barre des prix mondiaux. Les contrôles des prix gouvernementaux ont été levés en 1985 pour faire en sorte que les consommateurs puissent bénéficier d'approvisionnements de produits pétroliers adéquats, et ce, à des prix concurrentiels. En 2006, le prix du pétrole brut a atteint 46 cents le litre, légèrement au-dessus du sommet de 42 cents le litre de 1983, si on le mesure en dollars de 2006.

Prix moyen de l'essence ordinaire au Canada

(en \$ 2006)



Source: Statistique Canada et RNCan

Prix moyens historiques de l'essence

	Nominal ¢/L	Réel ¢/L (2006)
1980	46,0	82,4
1990	55,7	70,2
2000 - 2006	79,5	84,5
1980 - 2006	58,3	78,4

